

L'ancienne église de Rieux

Avant que l'église de Rieux ne soit détruite pendant la seconde guerre mondiale¹, elle faisait semble-t-il depuis longtemps l'objet de débats dans le diocèse. Voici ce que nous en raconte la *Semaine religieuse du diocèse de Vannes* du 22 septembre 1928.

L'église de Rieux, elle défraye la chronique diocésaine depuis un demi-siècle. Devrait-elle encore exister ? Non, disent beaucoup. D'autres, surtout des artistes, plaignent les circonstances atténuantes, motivent le sursis. Certaines parties de l'édifice, comme le porche, le transept, le chœur, la mettent hors de la banalité.

En tout cas, les murs sont solides, on a commencé à refaire la toiture et la vieille église semble destinée à abriter la vie religieuse de plusieurs générations encore.

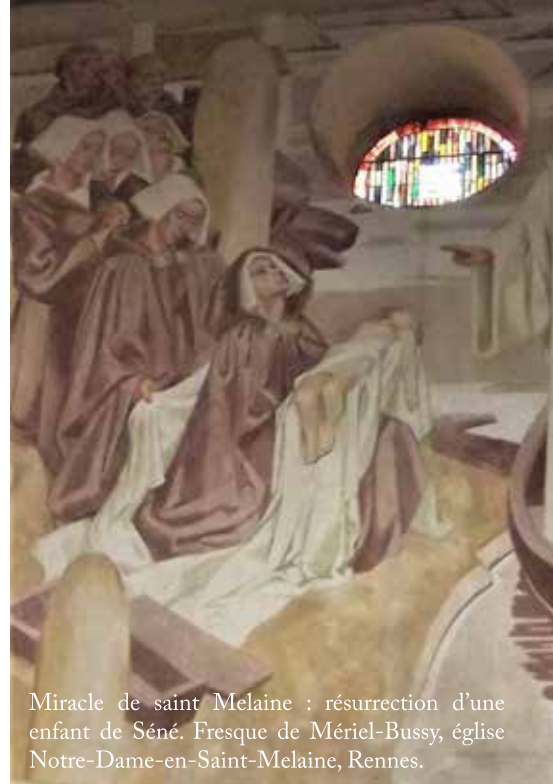
Elle présente à son chevet une baie de 13 mètres carrés, cadre tout indiqué pour un vitrail aux proportions grandioses. Ce vitrail est placé depuis le 1^{er} septembre. Le sujet représenté est le crucifiement ; il apparaît en retable pour illustrer de façon saisissante ce qui se passe sur l'autel à la messe. La richesse et le velouté des couleurs fait penser à l'église de Ploërmel ; les personnages sont si parlants qu'il n'y a qu'à regarder la bouche, le geste, l'attitude du centurion, pour entendre sa profession de foi : « Cet homme était vraiment le Fils de Dieu », laquelle atterre un Juif, qui s'enfuit hagard.

Le peintre-verrier, M. Bonneville, est un artiste ; il vise le beau, non le gain. Les visiteurs défilent pour admirer son œuvre ; il n'y a que lui à faire des réserves. Il travaille seul, en toute indépendance ; autour de lui, aucune administration asservissante et profitante. Voilà ce qu'il aime et ses clients l'aiment aussi.

Le dimanche 2 septembre, toute la paroisse entendit la messe en régal, dans un enthousiasme qui se traduit par une quête de 1500 francs. Le clergé originaire de Rieux avait été convoqué et le recteur de Pénestin apporta dans la chaire la parole que chacun attendait pour traduire les sentiments de tous.

Et maintenant, dans la vieille église rajeunie, transformée d'aspect, la prière monte plus suave et plus légère. ■

1. Son clocher est dynamité le 27 août 1944. La première pierre de la nouvelle église est bénie le 6 novembre 1949 (ndlr.).



Miracle de saint Melaine : résurrection d'une enfant de Séné. Fresque de Mériel-Bussy, église Notre-Dame-en-Saint-Melaine, Rennes.

Saint Melaine

Melan, Méléan, Melen, Melani, Malani.

Fêté le 6 novembre ou le 6 janvier.

Au V^e siècle, sur cette terre d'Armorique paganisée, un homme, imprégné de piété et d'Esprit, propagea la foi. Melanius naquit le 6 janvier 462¹ sur les bords de la Vilaine, à Plaz (Platz), actuel Brain-sur-Vilaine². Ses parents, de famille gallo-romaine, confièrent son éducation à des prélats. Animé d'une foi vive, Melaine devint religieux à 18 ans, entraînant de nombreux seigneurs à sa suite, puis fut abbé quelques années plus tard.

L'évêque de Rennes, saint Amand, gravement malade, le fit chercher et lui confia son troupeau, en dépit de ses protestations. Consacré évêque, il visitait fréquemment toutes ses églises, afin de connaître ses ouailles et eut un soin particulier des pauvres et nécessiteux, se privant pour eux.

Avec Clovis dont il fut le conseiller d'État, il assura la propagation de la foi par l'édification et la restauration d'édifices religieux ainsi que par la fondation de monastères. Melaine fut très investi dans la convocation du Concile d'Orléans, en 511, où furent prises diverses mesures sur la défense de la foi contre l'hérésie arienne.

Les Actes de Saint-Melaine relatent un grand nombre de miracles. C'est ainsi qu'Eusebius, gouverneur de

1. Pour certains historiens en 442 ou 456.

2. Naguère dans le diocèse de Vannes.



Le saint évêque

Vannes, lui donna des terres en remerciement de sa guérison et de la délivrance d'Aspasie, sa fille.

Il était connu jusqu'à Vannes si bien qu'un vieillard déposa, aux pieds du thaumaturge, le corps de son fils mort, en disant, avec foi : « *Homme de Dieu, je crois que tu as le pouvoir de ressusciter mon fils d'entre les morts.* » À la vue du cortège, le saint évêque répondit :

« *O Vénètes, à quoi bon faire des miracles devant vous au nom du Christ, puisque vous refusez obstinément de croire ?* » Le peuple répondit : « *Si tu ressuscites cet enfant, sois en sûr, homme de Dieu, le Dieu que tu prêches, nous y croirons tous !* » Le prélat pria, posa une croix sur la poitrine de l'enfant, celui-ci revint à la vie, une clameur s'éleva de la foule : « *Nous croyons tous au Dieu de Melanius !* » Le saint eut ce jour le bonheur de les baptiser presque tous³.

Sentant la mort poindre, Melaine regagna son monastère à Platz où il mourut le 6 novembre 530 (ou 535). Les évêques embarquèrent sa dépouille sur la Vilaine. À son arrivée à Rennes, le bruit des litanies du cortège résonna dans la tour-prison et entraîna les voleurs incarcérés dans une prière de supplication. Au passage de la barque, une brèche se creusa, les murs s'effondrèrent. Libérés, les prisonniers rejoignirent l'immense foule en rendant grâce.

Le corps de Melaine fut inhumé à l'emplacement de l'abbaye Saint-Melaine, à Rennes, aujourd'hui église Notre-Dame-en-Saint-Melaine. Une fresque représentant « *Le miracle de saint Melaine* », peinte par Mériel-Bussy en 1942, orne le transept nord.

3. *Les vies des Saints de la Bretagne Armorique*, Albert Le Grand de Morlaix, 5^e édition, Rennes imprimerie H. Vatar. 1901.



Miracle de saint Melaine à Vannes. Vitrail de Laumonnier, église Saint-Melaine, Plumelin.

C'est assez ! Nos crowns bus au Dieu que prêche Melaine !

Sur les traces de saint Melaine

⊙ De La chapelle-de-Brain, avec un tympan décoré en mosaïque, à Rennes, en traversant notre diocèse, nous pouvons suivre saint Melaine, à travers la nature et les diverses œuvres artistiques des édifices l'honorant.

⊙ À Rieux, où le Pardon de Saint-Melaine a lieu le deuxième dimanche de septembre, on se recueillera devant la statue du XVIII^e.

⊙ Dans le chœur de l'église de Plumelin, un vitrail de E. Laumonnier représente le miracle vannetais. À quelques mètres de l'édifice, une fontaine a été restaurée. Lors du Pardon, le premier samedi de septembre, le peuple s'y rend en procession.

⊙ À Meslan, paroisse tirant son nom du saint, l'église édifiée au XII^e siècle fut rebâtie presque entièrement au XVI^e ; elle abrite une statue du saint patron dont le Pardon a lieu le 3 novembre. À proximité, au pont Saint-Melaine à Lanvénege, se trouve une charmante chapelle du XVII^e, avec son Pardon le deuxième dimanche de juillet.

Dans la continuité des siècles, invoquons Saint-Melaine face aux calamités publiques, et que ce puissant intercesseur accomplisse des miracles en notre société.

Isabelle Bourdais
Commission diocésaine d'art sacré

Bibliographie

Les vies des saints de Bretagne, Dom Guy-Alexis Lobineau, Tome 1, Paris Méquignon Junior, Abbé Tresvaux, 1836.
Saint Melaine, M. l'Abbé A. Millon, L. Bahon-Rault Imprimeur-Éditeur, Rennes.
Au-delà de la nuit... l'aurore, Melaine parmi nous, Eugène Royer, Imprimerie OCEP, 1985.

Novembre

- 1^{er} Toussaint.
- 2 Fidèles défunts.
- 3 Saint Gwenaël, abbé de monastère au VI^e siècle.
- 4 Saint Juvad, prêtre, IV^e s.
- 5 Bienheureuse Françoise d'Amboise (1427-1485), duchesse de Bretagne puis carmelite.
- 6 Saint Melaine.
- 7 Saint Iltud, abbé, VI^e s.
- 8 Saint Jafrez (Geoffroy).
- 9 Saint Matilin (Matao, Matulin, Mathurin).
- 10 Saint Gobrien (Govrian), moine, 19^e évêque de Vannes, VII^e siècle.
- 11 Saint Arneg (Arnaud), abbé de Trégarantec, VII^e s.
- 12 Saint Meog (Miog), moine au VI^e siècle.
- 13 Saint Brizh (Brice), V^e s.
- 14 Saint Gwezheneg, V^e siècle, fondateur de Quemper-Guézennec.
- 15 Saint Malo, évêque d'Aléth.
- 16 Saint Émilion, prêtre vannetais, devient ermite.
- 17 Saint Inan (Ennen, Annan), ermite.
- 18 Saint Maudez (Maudet, Mandé...), moine.
- 19 Saint Tangi (Tanguy) moine au VI^e siècle.
- 20 Saint Bran.
- 21 Présentation de la Vierge Marie.
- 22 Sainte Aziliz (Cécile).
- 23 Saint Colomban, moine irlandais.
- 24 Saint Bieuzy, ermite, disciple de saint Gildas, VI^e s.
- 25 Saint Herblon (Hermeland, Herblain), moine bénédictin, VIII^e siècle.
- 26 Saint Ilan, moine gallois.
- 27 Saint Goustan, moine de Rhuys.
- 28 Sainte Heodez (Haude), sœur de saint Tanguy, VI^e s.
- 29 Saint Houardon, moine, 6^e évêque de Saint-Pol-de-Léon, VI^e siècle.
- 30 Saint Andrec (André), apôtre, saint patron de l'Ecosse.